



LA VIE FAMILIALE

La structure familiale et la nature des relations au sein de la famille forment la base principale de l'épanouissement de l'enfant.

INDICATEURS CLÉS :

- Structures familiales
- Emploi parental
- Fonctionnement familial

LES FAMILLES CANADIENNES CHANGENT

La famille apporte l'influence la plus importante sur le développement de l'enfant. Les familles fournissent aux enfants ce dont ils ont besoin physiquement, comme la nourriture, le logement et les vêtements. Elles leur enseignent des compétences, des valeurs et des comportements pour les aider à s'intégrer à la société et elles encouragent leur estime de soi par l'amour et le soutien qu'elles leur prodiguent. Elles les protègent du danger. En fournissant aux enfants ces fondements du développement, les familles permettent aux enfants et aux jeunes de devenir des membres indépendants et sains de la société.

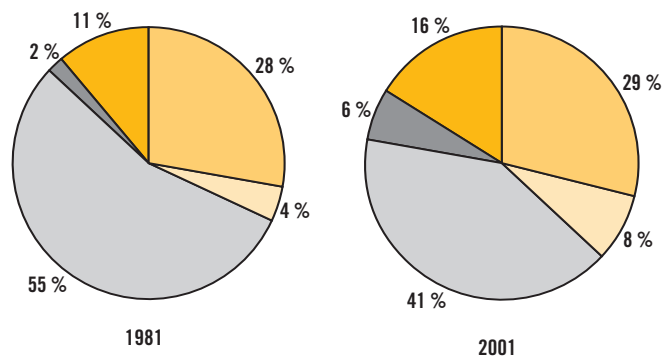
Dans un monde qui change rapidement, les familles changent elles aussi, de plusieurs façons.

Les couples avec des enfants à la maison représentent désormais une proportion décroissante des familles canadiennes. Les couples mariés vivant avec des enfants de moins de 25 ans forment encore le plus grand groupe, mais ils ont diminué, passant de 55% des familles en 1981 à 41% en 2001. Au cours de cette même période, la proportion des couples mariés ou vivant en union libre *sans* enfant a augmenté de 32% à 37% de toutes les familles et la proportion de familles monoparentales et de couples en union libre avec enfants a aussi augmenté.

Divers facteurs ont contribué à ces tendances. Certains couples remettent d'avoir des enfants à plus tard et d'autres choisissent de ne pas en avoir. De plus, en raison du vieillissement de la population, davantage d'enfants sont partis du domicile de leurs parents.

STRUCTURE DES FAMILLES CANADIENNES, 1981 ET 2001

- Couples mariés, sans enfant
- Couples mariés, avec enfants
- Familles monoparentales
- Couples en union libre, sans enfant
- Couples en union libre, avec enfants



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Recensement de 1981 et 2001.

Moins de bébés

De 1994 à 2003, le nombre annuel de naissances au Canada a diminué de 14% – passant de 385 114 à 331 522. Cette tendance s'est fait sentir dans toutes les provinces et les territoires, Terre-Neuve ayant enregistré la plus grande baisse (28%), et Nunavut la plus faible (0,7%).

On remet la maternité à plus tard

Il y a deux décennies, seulement un quart des femmes donnant naissance avaient plus de 30 ans; en 2003, près de la moitié (48%) avaient 30 ans ou plus. Les mères de 30 ans et plus représentaient la majorité en Ontario (54%) et en Colombie-Britannique (53%).

De 1994-1995 à 2002-2003, le nombre de naissances chez les femmes de 35 à 39 ans a grimpé de 19% et chez celles de 40 à 44 ans, de 53%.

Des familles plus petites

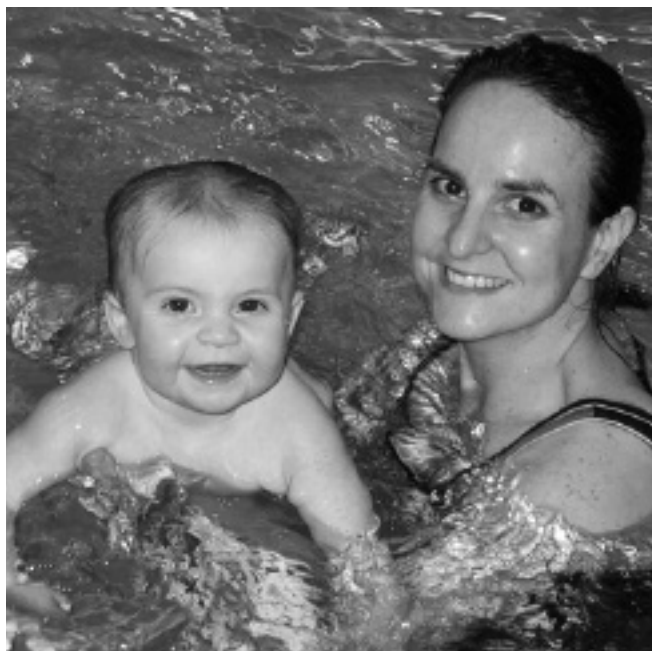
Les grandes familles deviennent plus rares. De nos jours, les familles avec enfants ont en moyenne 1,8 enfant à la maison, une baisse par rapport à 2 enfants en 1981. La taille de la famille a diminué chez les couples mariés et les familles monoparentales, mais dans les couples en union libre, la moyenne du nombre d'enfants est restée à 1,7 tant en 1981 qu'en 2001.

En 2000, les deux tiers des enfants de moins de 12 ans n'avaient qu'un frère ou une sœur ou bien étaient enfants uniques, une proportion qui est restée assez stable depuis 1994. Le pourcentage d'enfants de moins de 12 ans avec trois frères et sœurs ou plus a diminué de 11,1% en 1994 à 9,7% en 2000.

Moins de mariages et de divorces

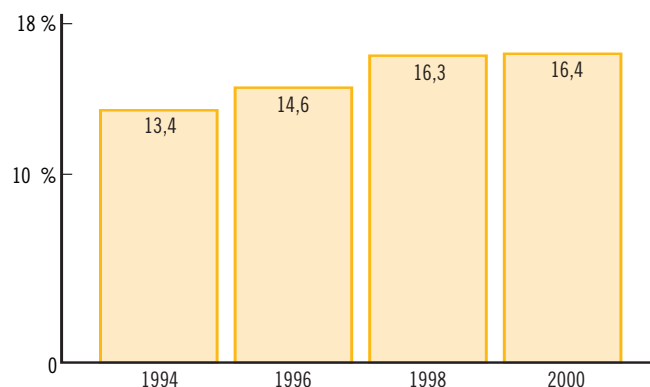
En 2003, il y a eu environ 145 000 mariages au Canada – une baisse de 9% depuis 1994. En 1981, on estimait qu'environ 65% des hommes et des femmes se seraient mariés au moins une fois quand ils auraient atteint l'âge de 50 ans. En 2001, ce n'était le cas seulement que pour 51% des femmes et pour moins de la moitié des hommes au Canada.

Par ailleurs, si le mariage est en perte de vitesse au Canada, il en va de même pour les divorces. En 2003, il y a eu environ 71 000 divorces – une baisse de 10% depuis 1994. Toutes les provinces et les territoires, sauf l'Île-du-Prince-Édouard, ont enregistré une baisse du nombre de divorces. Le taux de divorces au Canada a culminé à 41% en 1986, et est resté relativement stable autour de 38% depuis 1996.



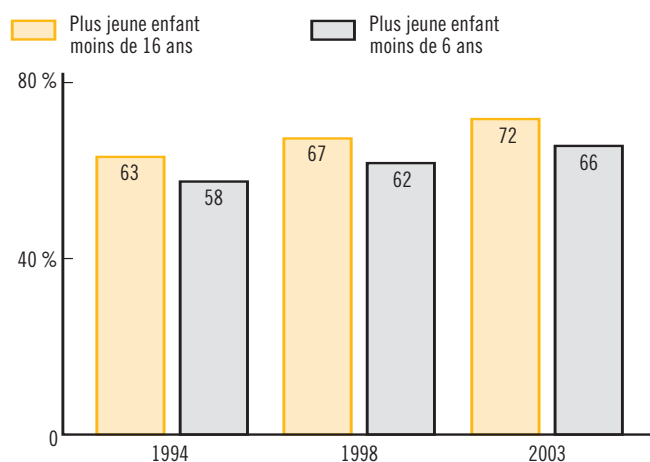
INDICATEURS CLÉS

ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS EN FAMILLE MONOPARENTALE



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des fichiers de microdonnées de Statistique Canada, Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994, 1996, 1998, et 2000.

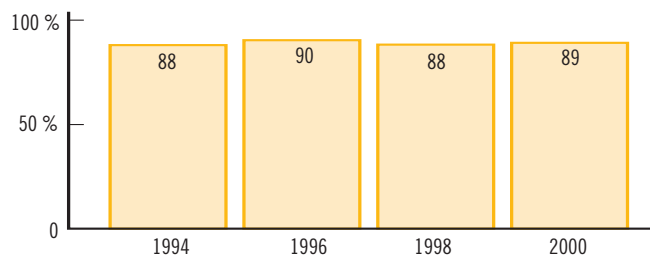
TAUX D'EMPLOI DES MÈRES, SELON L'ÂGE DU PLUS JEUNE ENFANT



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Revue chronologique de la population active, 2003.

FONCTIONNEMENT FAMILIAL

% D'ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS DANS UNE FAMILLE BIEN ÉQUILIBRÉE



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des fichiers de microdonnées de Statistique Canada, Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994, 1996, 1998, et 2000.

Davantage de familles en union libre

En 2001, environ 733 000 enfants de moins de 15 ans vivaient avec des parents en union libre – plus de quatre fois la proportion 20 ans plus tôt (3% en 1981; 13% en 2001). Les enfants plus jeunes ont plus de probabilité de vivre avec des parents en union libre. En 2001, 17% des enfants de moins de 5 ans vivaient avec des parents en union libre, par rapport à 9% de ceux de 10 à 14 ans. Les enfants au Québec étaient beaucoup plus susceptibles de vivre avec des parents en union libre – 29%, par rapport à 8% des enfants ailleurs au Canada.

Bien que le nombre d'enfants de moins de 15 ans vivant avec deux parents mariés ait augmenté de 3,9 millions en 1981 à 4,6 millions en 2001, leur proportion a chuté de manière substantielle – de 84% à 68%.

Beaucoup de familles reconstituées

En 2000, près de 279 000 enfants de moins de 12 ans – 6% de tous les enfants dans cette tranche d'âge – vivaient dans des familles reconstituées. Les enfants plus jeunes (c.-à-d. de moins de 6 ans) étaient plus susceptibles de vivre dans des familles reconstituées; en 2002, c'était le cas de près de 7%, en hausse par rapport à 6% en 1992.

Ménages du même sexe

Pour la première fois en 2001, le Recensement a recueilli des statistiques sur les familles du même sexe. Il y avait environ 34 000 couples du même sexe cette année-là – représentant 0,5% de tous les couples – mais beaucoup pensent que ce chiffre est sous-estimé. La proportion était la plus grande au Québec, en Colombie-Britannique et au Yukon (0,6%).

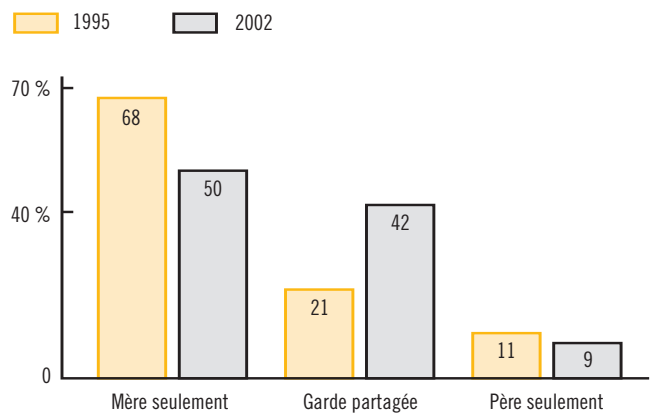
Selon le Recensement, au moins 3 000 de ces couples du même sexe élevaient des enfants. La plupart des enfants étaient nés dans une famille mère-père qui s'était terminée en divorce, et dont la mère lesbienne ou le père homosexuel avait obtenu la garde des enfants. De plus en plus, cependant, des couples de lesbiennes donnent naissance ou adoptent des enfants, et des couples homosexuels décident d'adopter.

Dispositions de garde des enfants

Qui a la garde des enfants après un divorce? La réponse a changé énormément. En 1995, plus des deux tiers des ordonnances de garde étaient en faveur de la mère, mais en 2002, ce n'était plus vrai que dans moins de la moitié des cas.

Les décisions du tribunal ont de plus en plus opté pour des dispositions de garde partagée, mais cela varie considérablement d'un bout à l'autre du Canada. En 2002, les familles à l'Île-du-Prince-Édouard avaient le plus tendance (77%) à obtenir une garde partagée, suivies par celles d'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest (68%). Le Québec avait le plus bas pourcentage (25%). Les mères ont le plus souvent la garde des enfants au Québec (62%), en Ontario (59%) et en Colombie-Britannique (51%).

GARDE DES ENFANTS PAR ORDONNANCE DU TRIBUNAL



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Divorces, 2001 et 2002, Cat No. 84F01213XPB.

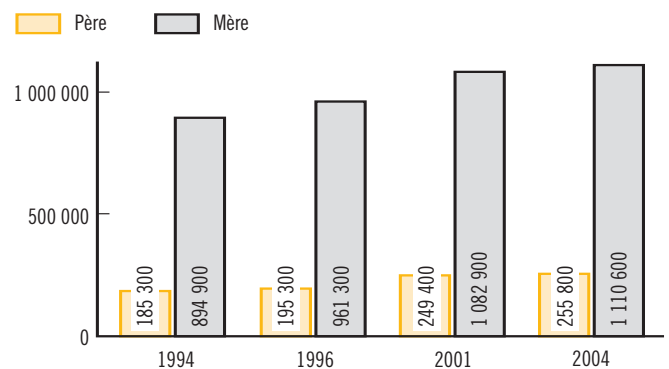
Davantage de familles monoparentales

Les familles monoparentales représentaient 25% des toutes les familles canadiennes avec des enfants en 2004, une hausse par rapport à 21% en 1994. Dans le passé, en 1961, seulement 11% des familles étaient monoparentales au Canada.

Il y avait environ 1 366 400 familles monoparentales en 2004 – une augmentation de 27% en seulement 10 ans. Quatre vingt un pour cent de ces familles étaient dirigées par une femme.

Bien que le nombre de mères monoparentales soit beaucoup plus élevé, les familles avec un père monoparental ont eu un taux de croissance plus fort. Sur cette période de 10 ans, le nombre de mères monoparentales a augmenté de 24%, tandis que le nombre de pères monoparentaux a augmenté de 38%.

FAMILLES MONOPARENTALES, 1994 À 2004



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Statistiques démographiques annuelles, 2004 CD ROM 91-123.



LES ENFANTS AUTOCHTONES

Une population jeune

Dans l'ensemble, environ un tiers de la population Autochtone en 2001 avait moins de 15 ans, et 17% avaient de 15 à 24 ans. Autrement dit, la moitié de la population Autochtone avait moins de 25 ans. En comparaison, environ un tiers (32%) de la population non-Autochtone avait moins de 25 ans. Toutefois, de 1981 à 2001, la proportion d'enfants et de jeunes dans la population Autochtone a diminué, tandis que la proportion des groupes plus âgés a augmenté. Le taux de fécondité de la population Autochtone a diminué au fil des ans. Dans les années 1960, il était quatre fois plus grand que le taux canadien; à présent, il représente 1 – fois le taux canadien.

Vie en milieu urbain

Près de trois Autochtones sur 10 (28%) vivaient dans les grandes agglomérations urbaines en 2001. Les enfants Autochtones de moins de 15 ans forment désormais de 30% à 40% de la population Autochtone de la plupart des grands centres urbains de l'Ouest du Canada. De plus, la taille de la population de jeunes Autochtones (de 15 à 24 ans) a plus que doublé de 1981 à 2001 dans tous les grands centres urbains de Sudbury à la côte Ouest; à Saskatoon, elle a presque quintuplé.

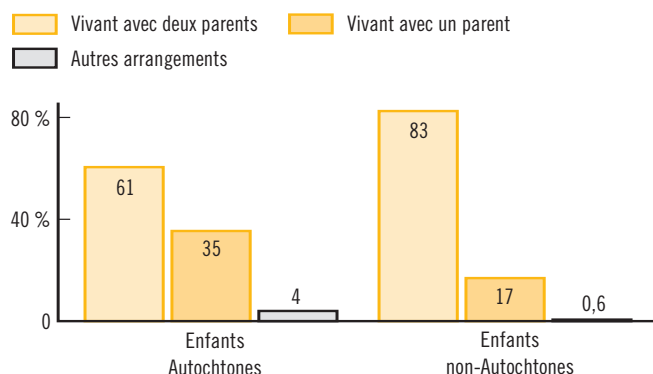
Familles monoparentales

En 2001, beaucoup moins d'enfants Autochtones que d'enfants non-Autochtones de moins de 15 ans vivaient avec deux parents.

Parmi ceux vivant dans les réserves en 2001, 65% vivaient avec deux parents, 32% vivaient avec un seul parent. Les autres 3% vivaient dans d'autres situations. En ce qui est des enfants Autochtones dans les grands centres urbains, 46% vivaient en famille monoparentale; dans les plus petites villes, 40% vivaient en famille monoparentale. En milieu rural hors des réserves, 23% vivaient en famille monoparentale.

Des informations anecdotiques suggèrent que pour diverses raisons sociales et économiques, plusieurs ménages Autochtones sont composés de multiples familles. Dans les réserves, on estime qu'environ un ménage sur dix était composé de familles multiples en 2001. En milieu urbain, seulement 2% étaient composés de familles multiples.

MODES DE VIE DES ENFANTS AUTOCHTONES ET NON-AUTOCHTONES DE MOINS DE 15 ANS, 2001



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Peuples autochtones du Canada : un profil démographique, Série "Analyses" du Recensement de 2001.

«La vie familiale chez les Autochtones, tout comme dans les autres familles au Canada, a subi des changements considérables dans les dernières décennies. La famille Autochtone dans des sociétés traditionnelles, dépendantes de la terre, était jusqu'à récemment la principale institution facilitant la participation des individus à la vie sociale, économique et politique. La famille élargie répartissait les responsabilités pour donner des soins et s'occuper des besoins de ses membres au sein d'un large réseau de grands parents, de tantes, d'oncles et de cousins. Même si beaucoup d'Autochtones ont déménagé en ville, et bien que plusieurs autres qui vivent dans les réserves, des villages ou en milieu rural aient des activités rémunérées au lieu de pratiquer les récoltes traditionnelles de la terre, la notion de la famille élargie qui s'occupe effectivement de ses membres continue de représenter un idéal puissant profondément ancré dans la mentalité des peuples Autochtones.»

Marlene Brant Castellano. Tendances familiales autochtones – Les familles élargies, les familles nucléaires, les familles du cœur. Ottawa : Institut Vanier de la famille, 2002.

EMPLOI PARENTAL

Deux salariés sont la norme

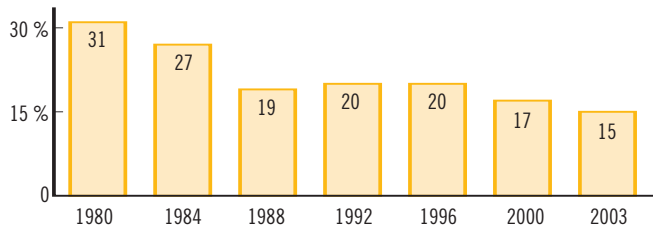
En 2003, 15% des familles biparentales avec des enfants n'avaient qu'un seul salarié, une baisse par rapport à 21% en 1994 et 30% en 1980. En 2003, 65% des mères chefs de familles monoparentales avaient un emploi, une hausse par rapport à 49% en 1994.

Un nombre de plus en plus grand de mères font maintenant partie de la main d'œuvre. En réponse aux nouvelles aspirations des femmes et aux pressions économiques croissantes, la proportion de femmes avec un emploi qui ont des enfants de moins de seize ans a grimpé constamment – de 40% en 1976 à 72% en 2003.

La recrudescence de l'emploi des femmes est particulièrement notoire chez les femmes avec des enfants en bas âge. En 1984, moins de la moitié (46%) des mères dont le plus jeune enfant avait moins de 6 ans avaient un emploi; en 1994, 58% avaient un emploi, et en 2003, les deux tiers (66%) étaient dans la main d'œuvre. Parmi les femmes dont le plus jeune enfant avait moins de 3 ans, 63% avaient un emploi en 2003.

Le taux de chômage chez les femmes avec des enfants de moins de seize ans a baissé de 10,3% en 1994 à 6,3% en 2000, puis est remonté à 7,2% en 2003.

FAMILLES BIPARENTALES, UN SALARIÉ, AVEC ENFANTS, 1980 À 2003



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Tendances du revenu au Canada, plusieurs années.

Des mères avec un emploi à temps plein

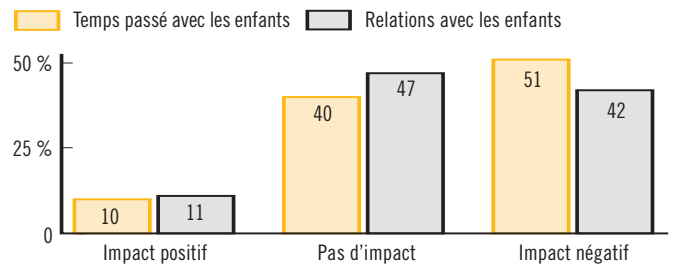
Parmi les femmes avec un emploi qui ont des enfants de moins de 16 ans, près des trois quarts (74%) avaient un emploi à temps plein en 2003. C'était aussi le cas pour les femmes avec des enfants en bas âge. Soixante-treize pour cent des femmes avec un emploi dont le plus jeune enfant avait moins de 3 ans travaillaient à temps plein.

Depuis 2000, la moyenne des heures de travail a diminué tant pour les hommes que pour les femmes. En 2003, on a enregistré la plus basse moyenne d'heures de travail jamais atteinte – 36,5 heures par semaine pour les hommes et 28,8 heures par semaine pour les femmes (y compris les travailleurs à temps partiel). Malgré cela, la proportion de femmes travaillant 41 heures ou plus par semaine a grimpé de 9% en 1976 à 13% en 2003, tandis que la proportion de celles travaillant de 35 à 39 heures par semaine est passée de 21% à 17%.

Concilier le travail et la vie familiale

Les numéros précédents du *Progrès* avaient identifié la problématique de concilier les responsabilités du travail et de la vie familiale. C'est toujours un problème pour de nombreuses familles, selon une enquête nationale menée en 2001 auprès de plus de 31 000 employés d'organismes de grande et moyenne taille. Plus de la moitié ont déclaré que leur travail avait un impact négatif sur le temps qu'ils passaient avec leurs enfants; 42% ont déclaré que leur travail avait un impact négatif sur leurs relations avec leurs enfants.

IMPACTS DU TRAVAIL SUR LA VIE FAMILIALE, 2001



Source : Linda Duxbury et Chris Higgins. Le conflit entre le travail et la vie personnelle au Canada durant le nouveau millénaire : État de la question, Ottawa, Santé Canada, 2003.

Les employés avec la responsabilité d'élever des enfants ou de s'occuper de parents âgés ont moins tendance à percevoir que leur famille est bien équilibrée. Trente-cinq pour cent des hommes avec un emploi qui ont des responsabilités familiales ont dit être totalement satisfaits de leur niveau d'ajustement familial; c'était le cas pour 47% des hommes avec un emploi sans ce type de responsabilités. Similairement, 32% des femmes avec un emploi qui ont des responsabilités familiales ont dit être totalement satisfaites de leur niveau d'ajustement familial, par rapport à 44% des femmes avec un emploi sans ce type de responsabilités.

Journées de travail perdues

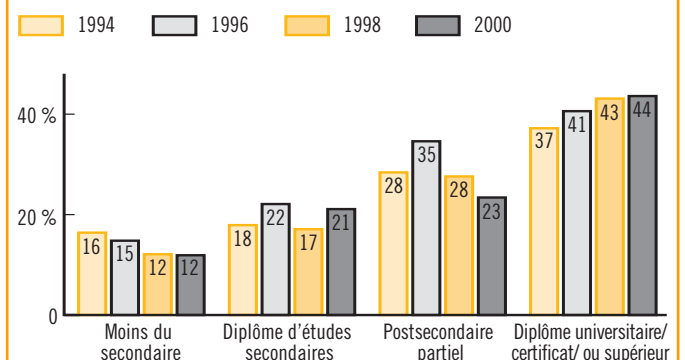
Les journées de travail perdues pour raisons personnelles – y compris pour maladie, incapacité et autres motifs personnels ou familiaux – ont augmenté. En 2003, les employés à temps plein ont manqué en moyenne 9 journées de travail, par rapport à 7,3 journées en 1997. Les femmes étaient absentes de leur travail plus souvent que les hommes : 10,2 journées pour les femmes, par rapport à 8,1 journées pour les hommes en 2003. La présence d'enfants d'âge préscolaire influence les absences du travail, surtout pour les femmes. En 2003, les mères avec un emploi à temps plein ont perdu en moyenne 4,5 journées à cause de responsabilités familiales, par rapport à 4 journées pour les pères.

Éducation parentale

Davantage d'enfants vivent avec des parents qui ont une éducation postsecondaire – et la tendance continue à augmenter. Près de la moitié des mères et des pères des enfants de moins de 12 ans ont un diplôme ou un certificat postsecondaire.

ÉDUCATION DE LA MÈRE

% D'ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des fichiers de microdonnées de Statistique Canada, Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994, 1996, 1998, et 2000.

LA DYNAMIQUE FAMILIALE

Les relations entre les membres de la famille et la façon dont les parents se sentent, influencent la vie des enfants. En s'appuyant sur des données de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), le *Progrès* fait le suivi de certains indicateurs de la dynamique familiale, dont la santé et le bien-être parental, la qualité des relations familiales et les méthodes parentales d'éducation.

Des parents en bonne santé

La majorité des enfants vivent avec des parents qui se disent en bonne ou en excellente santé. Mais ce taux a diminué. En 2000, 71% des enfants de moins de 12 ans vivaient avec des parents en bonne ou en excellente santé, en baisse sur les 75% de 1994. En 2002, 72% des enfants de moins de 6 ans avaient des parents en bonne ou en excellente santé, en baisse sur les 77% de 1994.

Même si ce n'est qu'une petite minorité d'enfants qui vivent avec des parents déprimés, les répercussions sur le bien-être de l'enfant peuvent être significatives. Les parents qui sont déprimés sont souvent renfermés, fatigués et découragés de l'avenir, ce qui crée une ambiance familiale très stressante. En 2000, moins de 10% des enfants de moins de 12 ans vivaient avec des parents qui souffraient de symptômes de dépression, une légère baisse par rapport à 1994 (11%). Malheureusement, les enfants de familles à faible revenu ont plus tendance à vivre avec un parent déprimé. En 2000, 20% des enfants de familles à faible revenu (inférieur à 30 000 \$ par an) avaient un parent déprimé, par rapport à 6% des enfants dans les familles avec un revenu supérieur à 60 000 \$.

Des parents encourageants

On sait depuis longtemps que les méthodes parentales sont un facteur crucial pour le développement sain des enfants. Heureusement, la plupart des enfants sont élevés par des parents qui ont des méthodes parentales encourageantes et positives.

En fait, la grande majorité des parents se sont bien placés sur une échelle qui examine les «méthodes parentales efficaces», y compris leur approche de la discipline et leur cohérence. Ce pourcentage a augmenté au fil des ans.

En fonction d'une échelle qui mesure les comportements parentaux positifs, comme féliciter les enfants, leur parler, jouer et rire ensemble, 92% des enfants de moins de deux ans vivaient avec des parents qui avaient un style parental positif en 2002, pratiquement le même taux qu'en 1994 (91%). Pour les enfants plus grands, on a constaté une augmentation des méthodes parentales positives depuis 1994. Les taux de méthodes parentales positives ne variaient pas quelque soit le sexe de l'enfant ou le revenu familial.

Les enfants plus jeunes ont plus tendance que les enfants plus âgés à avoir des parents qui utilisent systématiquement des méthodes parentales positives.

Fonctionnement familial

La *qualité* des relations familiales est particulièrement importante pour le développement sain des enfants. La recherche montre un lien important entre les familles dysfonctionnelles et les problèmes de santé mentale chez les enfants. L'ELNEJ mesure l'équilibre familial en examinant comment on collabore au sein de la famille – par exemple, comment on résout les problèmes, comment les membres communiquent entre eux, comment ils se traitent émotionnellement, et comment chacun assume son rôle.

Heureusement, la majorité des enfants vivent dans une famille bien équilibrée. Les familles «dysfonctionnelles» ressentent beaucoup de stress dans la vie quotidienne. Elles sont souvent dans la pauvreté et ont peu de soutiens sociaux. Les enfants de familles avec un revenu inférieur à 30 000 \$ avaient deux fois plus tendance à vivre dans une famille dysfonctionnelle que les enfants de familles avec un revenu supérieur à 60 000 \$.

LES JEUNES DANS LES FAMILLES

Jeunes adultes vivant chez leurs parents

Au Canada, il y a une tendance croissante de la part des jeunes adultes à rester – ou à retourner – au domicile parental. En 2002, 60% des jeunes adultes de 20 à 24 vivaient chez leurs parents, en hausse par rapport à 56% en 1992.

Les jeunes hommes ont plus tendance que les jeunes femmes à vivre chez leurs parents, mais la proportion pour les deux sexes a augmenté de 1994 à 2002. En 2002, 64% des jeunes hommes de 20 à 24 ans vivaient chez leurs parents, en hausse par rapport à 60% en 1994; parmi les jeunes femmes de cette tranche d'âge, 55% vivaient chez leurs parents, en hausse par rapport à 51% en 1994.

Moins tendance à se marier ou à vivre en union libre

Sur les près de 900 000 jeunes adultes de 20 à 24 ans qui vivaient hors du domicile parental en 2002, 31% étaient mariés ou vivaient en union libre, en baisse par rapport à 35% en 1994. Les jeunes femmes avaient plus tendance que les hommes à être mariées ou à vivre en union libre (40% et 21% respectivement). Environ 17% des jeunes adultes qui ne vivaient plus chez leurs parents en 2002 avaient des enfants d'âge préscolaire ou scolaire, un peu moins qu'en 1994 (18%). Les jeunes femmes avaient un peu plus tendance que les hommes à avoir des enfants d'âge préscolaire ou scolaire (22% et 10% respectivement).

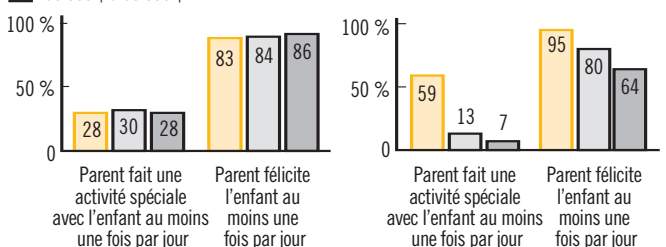
Les jeunes adultes décident de plus en plus de vivre en union libre au lieu de se marier. Cependant, malgré l'augmentation de la proportion d'unions libres, il y a une diminution générale du nombre de jeunes adultes qui vivent en couple.

MÉTHODES PARENTALES POSITIVES, 2000

% D'ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS

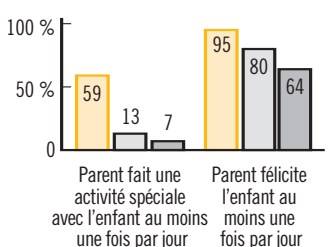
SELON LE REVENU FAMILIAL, 2000

Moins de 30 000 \$ 30 000 \$ à 59 999 \$ 60 000 \$ et +



SELON L'ÂGE

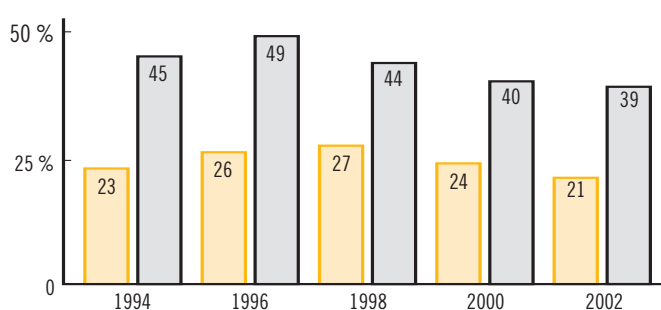
0 à 5 ans 6 à 9 ans 10 à 11 ans



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des fichiers de microdonnées de Statistique Canada, Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994, 1996, 1998, et 2000.

JEUNES ADULTES DE 20 À 24 ANS, N'ÉTANT PLUS AU DOMICILE PARENTAL ET VIVANT EN COUPLE

Hommes Femmes



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, plusieurs années.

SOURCES

- Ambert, AM. *Tendances contemporaines de la famille : Les couples de même sexe et les familles homoparentales : relations, parentage et questions relatives au mariage*. Ottawa : Institut Vanier de la famille, 2003.
- Duxbury, L et Higgins, C. *Le conflit entre le travail et la vie personnelle au Canada durant le nouveau millénaire : État de la question*. Ottawa : Santé Canada, 2003.
- Castellano, Marlene Brant. *Tendances familiales autochtones - Les familles élargies, les familles nucléaires, les familles du cœur*. Ottawa : Institut Vanier de la famille, 2002.
- Siggner, AJ and Costa, R. *Situation des peuples Autochtones dans les régions métropolitaines de recensement, 1981-2001*. Statistique Canada Cat. 89-613-MIE, 2005.
- Statistique Canada. *Peuples autochtones du Canada : un profil démographique*. Série «Analyses» - Recensement de 2001.
- Statistique Canada *Statistiques démographiques annuelles*, 1994. Cat. 91-213.
- Statistique Canada. *Statistiques démographiques annuelles*, 2004. CD-ROM 91-213.
- Statistique Canada. *Naissances*, 2002. Cat. 84F0210XIF.
- Statistique Canada. *Regard sur le marché du travail canadien*. Cat. 71-222-XIF, 2003.
- Statistique Canada. Tableau CANSIM, 051-0004 et Cat. 91-213-XIB.
- Statistique Canada. Tableau du Recensement, Cat. No. 95F0312XCB01004
- Statistique Canada. *Le Quotidien*, 18 novembre 2003.
- Statistique Canada. *Le Quotidien*, 4 mai 2004 et 9 mars 2005.
- Statistique Canada. *Divorces*, 2001 & 2002, Cat. 84F01213XPB.
- Statistique Canada. *Revue chronologique de la population active*, 2003.
- Statistique Canada. *Profil des familles et des ménages canadiens*. Série «Analyses» - Recensement de 2001. Cat. 96F0030XIF2001003.
- Statistique Canada. *Rapport sur l'état de la population du Canada*, 2000 & 2002. Cat. 91-209-XPE.
- Institut Vanier de la famille. *Profil des familles canadiennes III*. Ottawa : Institut Vanier de la famille, 2004.